



interconnexions

Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, Via dei Casali Santovetti, 58

00165 Rome, Italie

Novembre 2017

No: 50

En connexion



CONTENTS:

	Page Number
Editorial	2
Ici à Rome	3
Marche pour la paix	4
Accompagner des résidents	6
Une Vague Verte pour le Sri Lanka	7
Nous voulons une Ville propre	8
Conférence Internationale	10
Un petit pas en faveur de la vie	11
Le dialogue, un chemin pour la communion	13
Espérer contre toute espérance	15
Rencontre Internationale	16
Rencontre Internationale	18
Le voyage du nord au sud de L'île	21

Editors : Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene Fene

Translators : Aine Hayde (Britain & Ireland)
Sheila McGowan – (Britain & Ireland)
Marie Carmen Leach (Spain)
Anne-Marie Sibille (France)

Web site: www.santefamillebordeaux

Facebook: Sainte-Famille Bordeaux

EDITORIAL

UNE PRISE DE CONSCIENCE

De nos jours, nous parlons davantage d'une profonde prise de conscience qui nous éveille à l'essence de notre être, à qui nous sommes !

La vérité universelle est que toutes choses - visibles ou invisibles – sont en relation. Toutes choses sont des visages différents de la Conscience. Le domaine de l'énergie, le grand esprit, la source, un océan, une rivière avec du courant, un champ infini d'œuvres créatives – voici des noms d'une même réalité.

Une ancienne histoire venue de l'Est peut être une illustration simple de ce qu'est la conscience.

Deux moines argumentent à propos d'un drapeau qui ondule dans le vent.

L'un dit : « c'est le drapeau qui bouge ». Et l'autre dit : « c'est le vent qui bouge ». Ils vont alors soumettre le problème à leur maître.

« Vous vous trompez tous les deux » dit le maître. C'est seulement la conscience qui est en mouvement.

Pourquoi est-il nécessaire de mettre l'accent sur la conscience ? Certains faits reconnus par la science l'expliquent :

La muqueuse de votre estomac se renouvelle tous les quatre jours, votre peau tous les mois, votre squelette tous les trois mois. Au moins 98% des atomes de votre corps se renouvellent chaque année. Vous avez un corps

physique totalement nouveau au moins tous les deux ans, y compris les cellules de votre cerveau. Au fur et à mesure que l'énergie voyage en vous, elle capte des parcelles terrestres - nourriture et eau - pour remplacer les atomes que vous expulsez.

Nos corps ne sont pas notre essence. Nous sommes l'énergie de la conscience ! La conscience évolue, s'épanouit, commence à acquérir un nouveau sens de parenté entre tous les êtres.

L'univers entier est structuré et organisé de telle sorte que tous les membres dépendent les uns des autres ; en fait, c'est par leur relation les uns aux autres qu'un processus dynamique de conscience s'établit exactement.

Nous croyons que l'univers entier est une manifestation du divin, de l'amour de Dieu qu'il offre lui-même. Et en Jésus, Dieu s'incarne profondément dans la création. « A cause de la Parole faite chair, aucun endroit de l'univers physique n'est exclu. La place de Dieu est en tout, tout est transformé en Christ.

(Engagement pour la mission 2.4)

Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.

(Laudato si 92)



Cela nous fait prendre conscience que la présence divine intérieure est dans tout et que tout ce qui est, chaque être vivant, est sacré et se trouve dans un mouvement dynamique d'interrelation.

En tant que membres de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles, nous avons reçu le don de communion – à vivre et à partager. Nous grandissons dans l'éveil de cette conscience, en approfondissant

notre relation à toute l'humanité, à la nature et au cosmos entier.

Nous essayons de nous concentrer sur la restauration des relations avec toutes les formes de vie, vivant la "Famille" – à présent comprise dans un sens plus large, incluant tous les êtres vivants - et donnant la vie à ceux qui ont perdu espoir - en faisant le choix de la vie à tous les niveaux.

ICI A ROME



L'équipe internationale de l'Administration des Biens s'est réunie pour la première fois à la Maison Générale du 23 au 24 octobre. Cette équipe se compose de cinq sœurs apostoliques, de la Vicairie des contemplatives et de deux experts laïcs qui sont conseillers financiers. Ce fut la première rencontre de cette Equipe de Participation depuis le dernier Chapitre Général. Au cours de cette réunion, les membres ont discuté des diverses situations financières de l'Institut ainsi que de la réalité financière globale qui a un impact sur nos vies. Ils ont également pris le temps de planifier les programmes futurs pour les années à venir – jusqu'en 2020.



Le 29 septembre 2017 fut une journée particulière pour tous les membres de la Maison Générale à Rome à l'occasion de la célébration du Jubilé d'Or d'Ana Maria – un moment très simple, familial et cependant important. Nous avons vécu une profonde

expérience de gratitude et de joie. Que Dieu soit loué pour les nombreuses bénédictions qu'Ana Maria reçoit et qui, sans aucun doute, se répandent sur tous les membres de la Sainte-Famille et les enrichissent !

« Communiquer la Mission »

Les 27 et 28 octobre, l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) a organisé, à leur siège de Rome, une formation sur « la communication pour les religieuses ». De nombreux experts nous ont fourni du matériel précieux. Ce fut une excellente occasion de promouvoir l'énergie positive pour faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés dans le service de communication. Ce fut aussi l'occasion de connaître différentes religieuses et de travailler ensemble. De nombreux exemples ont été partagés pour développer de matériel de communication, gérer l'accès aux médias et la circulation de l'information. J'ai eu le privilège et la joie de prendre part à cette rencontre.



Annie Anthonipillai

Marche pour la paix

John Mpaliza est né à Bukavu, en République Démocratique du Congo. Il est Ingénieur en informatique. Agé de 45 ans, il est en Italie depuis 21 ans.

Jusqu'en mai 2014, il a travaillé comme programmeur à la municipalité de Reggio Emilia, au nord de l'Italie. Il a décidé de quitter le travail pour un objectif beaucoup plus grand que la satisfaction personnelle de ses besoins et y gagner un salaire à la fin du mois. Il s'est lancé à marcher à pied pour la paix à la RD Congo en particulier et au monde entier, en général - 'Peace Walking Man'.

John est un activiste énergique, avec des objectifs très ambitieux. Il est conscient que «marcher pour la paix signifie souffrir physiquement, moralement et psychologiquement; sans tenir compte de la chaleur, du froid, de la pluie ou de la neige. C'est très



significatif pour lui de continuer à marcher même s'il ne dispose d'aucun sou ou lorsqu'il est fatigué, parce qu'il doit arriver à sa destination. Dans son parcours, il rencontre de personnes qui aiment entendre ce message de paix ou qui s'associent à lui. John fait 35/45 km par jour.

Quel est son objectif ?

John veut sensibiliser les gens pour la paix. Il dira : «j'ai commencé à sensibiliser le public sur le drame que vit le peuple congolais : un pays très riche, mais le peuple meurt de la misère ». Le Congo-Kinshasa est riche en eau douce, terre fertile, biodiversité. C'est un pays qu'on pouvait appeler un « scandale » à cause de la richesse de son sous-sol : l'or, cobalt, diamants, étain, etc.

Le manque d'attention des médias sur la RD Congo a poussé John à lancer cette voie pour sensibiliser aussi les médias, les investisseurs et les politiciens. Après sa visite au pays en 2009, John s'est exclamé en ces termes : «J'ai été tourmenté parce que j'ai vu et entendu ; alors, j'ai décidé de ne plus garder silence. J'ai perdu beaucoup de parents pendant les guerres. Il y a 8 millions de Congolais qui sont morts et environ 4 millions de femmes qui subissent des violences, et personne ne pense faire quelque chose pour cette situation. Je ne voulais pas contribuer à ce silence qui tue ». Les problèmes du Congo dans le contexte africain sont aussi les problèmes d'autres pays qui souffrent de la tyrannie et de l'exploitation par les multinationales et les pays industrialisés, souvent avec la complicité des dirigeants locaux qu'ils ont habilement choisis et imposé à ces

peuples. Marcher et parler de problèmes quotidiens de ces pays et de mon Congo, je pense que cela peut aider à voir les injustices qui les entourent, avec l'espoir que demain, le Congo, l'Afrique pourra voir se lever le jour.

John fait des marches pour la paix avec modestie et joie. Avec confiance il dit que malgré la corruption, les guerres, la famine, l'injustice que nous vivons tous les jours, le monde n'est pas condamné. Il est convaincu que grâce à la recherche de la paix, on peut arriver à vivre dans un monde socialement juste».



Il y a 4 ans que John a commencé à marcher pour la paix en RD Congo et dans le monde entier. Il vit du juste assez en pensant à des milliers des personnes qui souffrent dans le monde et dans son pays d'origine.

Cette marche part d'une souffrance personnelle et d'un peuple, du manque de démocratie.

En 2016, pendant un mois, John a marché de l'Italie (Reggio Emilia, où il habite) jusqu'en Belgique (Bruxelles) pour dénoncer à l'Union Européenne le massacre de Beni (à l'Est du Congo) et

la situation alarmante à travers toute la RDCongo.

Cette année, du 1^{er} au 29 octobre 2017, John Mpaliza a marché de Reggio Emilia (Nord de l'Italie) jusqu'à Rome pour dire au monde entier que la situation s'empire en RDCongo. La dernière semaine de cette marche (du 23 au 29 octobre), il a organisé beaucoup d'activités sur le Congo : les conférences, les témoignages et évidemment la continuité de la marche. Selon son esprit, ces activités sont toujours ouvertes à toutes les personnes de bonne volonté.

Je suis allée me joindre pour deux jours : d'abord à la marche de vendredi 27 octobre. Nous avons marché de 15h00 à 17h00 (de la place du peuple 'Piazza del Popolo' jusqu'au Vatican (à l'entrée de la Place Saint Pierre). Nous étions accompagnés de la Police Italienne pour plus de sécurité et d'assurance au groupe. Chemin faisant, nous chantions des cantiques de notre pays en différentes langues nationales pour exprimer notre compassion envers notre peuple. Cela m'a rappelé le psaume 136: « Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurons, nous souvenant de Sion... ».Il



jouait également à la guitare pour rythmer nos pas et nos chansons.

Le dimanche, dernier jour du programme, je suis entrée avec le groupe à la Place Saint Pierre pour l'Angélus du Pape. Avec des drapeaux de la RDCongo et les bandelettes sur lesquelles étaient écrites « Paix – Peace », John a voulu que nous disions au monde entier et à l'Eglise qu'il y a urgence de trouver une solution rapide à la crise congolaise.

Chers frères et sœurs, merci de prier pour la situation alarmante du Congo.

Ce 23 novembre 2017, à 17h30, en la basilique Saint Pierre de Rome, le Pape priera pour le Soudan du Sud et pour la RDCongo. Je vais y participer. Merci de se joindre à nous dans vos prières.

Marie-Pierre OTIBA

Communauté Locale, Maison Générale.

Accompagner des résidents de l'hôtel EYRE POWELL

Centre d'hébergement à Newbridge – Grande Bretagne et Irlande:



En octobre 2016, un groupe de la communauté paroissiale de Newbridge, conduit par sœur Eileen Murphy de la Sainte-Famille, a commencé à établir des liens avec les demandeurs d'asile qui vivent à l'hôtel Eyre Powell - un centre d'hébergement à Newbridge. Plus de 70 personnes dont 10 enfants sont logées là. Elles viennent de 15 pays et de 4 continents, de mondes très

différents, apportant avec elles leur histoire, leur langue, leur culture et leurs coutumes.

Ils ont eu des parcours éducatifs et des expériences de vie très variées. Parmi eux, il y a :

- Des peintres
- Des infirmières

société irlandaise. Les adultes reçoivent une allocation hebdomadaire de 21,60€. Ils n'ont pas le droit de travailler ni de poursuivre leurs études. On leur apporte trois repas par jour mais ils n'ont pas le droit de cuisiner leurs propres repas. Cependant, dans certains centres, on commence à noter des changements concernant cette question.

Ils partagent une chambre et conservent tous leurs biens dans un placard. Ils ne savent pas s'ils vont rester là pendant

- Des photographes
- Des boulangers
- Des électriciens
- Des professeurs
- Des étudiants

On ne peut qu'imaginer la riche contribution qu'ils peuvent offrir à la

des mois ou des années. C'est un matin d'octobre 2016 que des résidents furent invités pour la première fois à un café au centre paroissial. Depuis, tous les premiers vendredis du mois, un groupe de paroissiens et de demandeurs d'asile se rencontrent pour prendre un café et bavarder ensemble au centre paroissial.

Eileen Murphy, Newbridge, Irlande.

Une Vague Verte pour le Sri Lanka



Au cours de la deuxième semaine du mois de mai, et dans le cadre du Bicentenaire, le collège de la Sainte Famille de Malaga a organisé une série d'activités éducatives, de conscientisation et de collecte de fonds pour le Projet Humanitaire du Sri Lanka.

La participation des élèves et de leurs familles ainsi que l'implication des enseignants ont été magnifiques. L'amour pour un projet Sainte

Famille était évident même si le collège est passé cette année aux mains de la Fondation pour l'Education Saint Dominique.

Apprendre à connaître la situation du pays au cours des dernières années grâce à une lettre de la sœur Provinciale de Jaffna a fait grandir l'intérêt des enseignants et des élèves pour le projet. Ils ont également lu les témoignages de certains jeunes impliqués dans le projet intitulé :

« des jeunes impliqués dans un changement ». Beaucoup ont été choqués par la dure réalité de la vie quotidienne dans ce pays. Tous les élèves des trois niveaux scolaires ont participé à la décoration du collège. Chacun a découpé la silhouette d'une chemise sur du papier et y a écrit un message. Ceux-ci ont été suspendus partout dans le collège comme un rappel constant de notre union avec le Sri Lanka et de

notre action pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Cette même semaine, le Père José Luis Cacho, un missionnaire passioniste qui a passé de nombreuses années en mission, est venu nous parler. Il nous a aidés à prendre conscience de la dure réalité de la vie de millions de personnes et de la valeur des choses dont nous disposons dans nos propres vies.

Financièrement parlant, le grand succès de notre campagne fut la vente de presque 600 T-shirts au bénéfice du Sri Lanka. Nos élèves les portaient avec fierté dans les rues autour du collège. Comme ils étaient de couleur vive et portaient le logo du Bicentenaire, les gens les ont appelés : « la vague verte pour le Sri Lanka ».

Des activités variées furent organisées sur différentes journées. Les élèves du second niveau ont organisé une journée sportive et ont présenté un film. Un autre jour, ils ont vendu des crêpes à la française. Tout l'argent récolté grâce à ces activités est allé au projet humanitaire.

Les enfants de la maternelle et du primaire ont organisé une tombola. Cela leur a beaucoup plu et ils ont collecté une belle somme pour le projet.

Nous savons que notre travail de base au collège est d'éduquer et de conscientiser les nouvelles générations aux valeurs telles que la justice, la solidarité et l'égalité. Mais, en même



temps, au plan financier, nous voulions apporter notre petit grain de sable au projet de la Famille de Pierre Bienvenu. Les efforts et le travail de beaucoup de monde nous ont permis de collecter près de 4 000 € grâce aux différentes activités. Cela donne encore plus de sens à notre travail d'éducation et d'évangélisation.

Manuel Plaza, Professeur au Centre

Nous voulons une Ville propre et nous nous sommes mis au travail



Le groupe Eco Namasté de Quitilipi a élaboré un plan d'action pour introduire le thème de la gestion des déchets et de la protection de l'environnement afin que nous puissions avoir une ville propre. « Nous voulons une ville propre » était une des paroles proclamée à la

rencontre organisée par le groupe écologique Eco Namasté Quitilipi. Le groupe essaie de conscientiser la communauté à propos de la gestion des déchets urbains et de la protection de l'environnement. Après l'atelier qui s'est déroulé au centre culturel de San Martín, quelques jours plus tard, auquel assistait le responsable de l'environnement directeur de l'usine de déchets solides de Machagai Rolando Sena, Eco Namasté a décidé de lancer une campagne de porte-à-porte et de parler aux habitants. Des étudiants, intéressés par le sujet, ont réalisé un programme à la radio de San José Obrero. Puis on a dit aux gens comment identifier les différents types de déchets et comment les trier de façon à développer des habitudes d'hygiène et de propreté. Ils ont également reçu des brochures d'information. Quand la publicité a été faite dans cette région, ils ont essayé de la mettre en pratique et ont demandé à la municipalité d'apporter les déchets à l'usine de Machagai jusqu'à ce que l'usine de Quitilipi puisse être réparée. Et ainsi la campagne s'est étendue à d'autres régions. Nous avons besoin que les autorités en prennent véritablement l'engagement.



Pendant ce temps, le groupe écologique a demandé à la municipalité de remettre la station de traitement des déchets solides en état de marche et de lancer des campagnes publicitaires. Il était clair que, pour ce type d'action, nous devons faire du travail en réseau et que les autorités devaient assumer leurs responsabilités et faire du traitement des déchets une priorité.

Au cours de la réunion, il était clair que l'écologie et la préservation de l'environnement ne se limitaient pas à planter des arbres. En outre, dans ces domaines, nous avons besoin de l'engagement des habitants, des enseignants et, surtout, des autorités.

ECO NAMASTE commença une campagne de conscientisation dans le voisinage de San José Obrero.

Les membres du groupe écologique commencèrent l'opération : « Pour une ville propre ». Cinq groupes de jeunes ainsi que des membres de l'ECO NAMASTE de Quitilipi commencèrent à aller de maison en maison avec le consentement préalable des résidents.

Ils ont lancé ce programme à la radio, en disant où ils allaient se rendre. Pendant leurs visites, ils ont essayé de convaincre les habitants d'être hygiéniques chez eux, de trier les déchets ménagers et de protéger l'environnement pour le bien de toute la population.

Au cours de ces visites, des jeunes de l'Auberge de la Sainte-Famille, accompagnés d'écologistes, ont expliqué aux habitants qu'ils encourageaient les gens à trier leurs ordures ménagères. Ils ont donné une brève explication sur le temps

nécessaire à la dégradation de certains articles. Ils ont distribué des brochures d'information et encouragé les gens à garder les rigoles propres en n'y jetant pas de bouteilles en plastique et autres objets.

Progressivement, cela pourrait avoir un impact sur le projet de quartier. La première fois, les gens étaient raisonnablement favorables à l'idée de trier les déchets ménagers. Plusieurs fois, ils ont demandé au groupe: «Qu'allons-nous faire des déchets ?» «Où allons-nous les emporter ?» - Questions auxquelles il n'y a pas de réponses.

Nous allons présenter une pétition aux autorités sur ce qu'il faut faire avec le tri des ordures ménagères. Les dirigeants de chaque groupe ont déclaré leur intention d'insister sur le besoin

impératif d'ouvrir l'usine de traitement des déchets solides urbains. Nous savons à quel point c'est important à partir de ce que les habitants ont dit.

Dans d'autres cas, nous avons constaté que certains habitants ne savaient pas qu'il y avait un problème avec les ordures. L'inverse s'est produit dans d'autres foyers où les résidents étaient très conscients. Ils ont félicité le groupe pour son initiative et étaient prêts à se joindre à la pétition pour faire ouvrir l'usine le plus tôt possible afin d'atténuer le problème des déchets.

(Extrait du lien ci-dessous) :

<http://quitilipi.com.ar/eco-namaste-comenzo-la-campana-concienciacion-barrio-san-jose-obrero/>

VII Conférence Internationale de « La Voie de la Campagne »



du monde entier.

Cette organisation est composée de 164 organisations de 73 pays en Afrique, Asie, Europe et en Amérique, qui représentent environ 200 millions de agriculteurs, pour défendre l'agriculture paysanne durable comme un moyen de promouvoir la justice sociale et la dignité, face à l'agro-industrie, aux multinationales et aux politiques économiques qui détruisent les peuples et la nature.

Cet événement a réuni plus de 500 représentants du paysannat du monde entier, sous le slogan «Nous nourrissons nos peuples et construisons un mouvement pour changer le monde».

Cette année, du 16 au 24 juillet, a eu lieu à Derio, Bizkaia, la VII Conférence Internationale de la Voie de la Campagne.

La Voie de la Campagne est un mouvement social international qui rassemble des agriculteurs, petits et moyens, pêcheurs, peuples sans terre, travailleurs natifs, migrants et cultivateurs

Les priorités de Voie de la Campagne sont:

- La défense de la terre, des forêts, de l'eau, des semences.
- lutter contre l'accaparement des terres, la répression et la violence contre les paysans.
- Souligner le rôle des femmes et le changement générationnel.

« Leurs luttes pour la réforme agraire et foncière sont les plus importantes au monde. Si les États font des politiques qui placent la nature au service des populations et empêchent les grandes multinationales de s'approprier des terres pour s'installer et faire des affaires avec la nourriture, nous ne pourrions parvenir à la 'Souveraineté Alimentaire'. La lutte pour la Réforme agraire intégrale est l'une des plus importantes de celles qui se développent aujourd'hui sur les différents continents et, pour cette raison, elle sera également centrale dans notre VII Conférence ».

En cet événement, que tous les 4 ans est célébré dans un pays du monde, plusieurs religieuses de la Sainte-Famille, nous avons eu l'occasion de participer, dans les espaces ouverts.

Déjà à l'ouverture, une atmosphère de solidarité, d'égalité et de spiritualité a été créée, qui nous a rapprochées les uns des autres dans le même sentiment de frères et sœurs.

L'accueil et la présentation de chaque groupe, avec ses propres caractéristiques, y compris ses costumes typiques, ont donné de la chaleur et de la couleur à la rencontre.

Le groupe qui a accueilli a présenté à travers des symboles, le folklore, les sports ... le mode de vie d'Euskal Herria. Le Txalaparta, Alboka, Trikitixa et Les Chorales nous ont accompagnés pendant la matinée.

La table ronde nous a fait entrer dans les conséquences du débat à travers l'Histoire, de ces mouvements et des causes qui les provoquent.

La cérémonie de clôture a consisté en un rassemblement dans le centre de Bilbao, une marche dans ses rues et une belle fête à la « Plaza Nueva ».

Carmen García d'Eulate, Communauté de Florida de Liébana

Un petit pas en faveur de la vie

Cet article est déjà apparu dans "Seguimos en Contacto" (Bulletin mensuel de la Province d'Espagne). Nous l'avons reproduit ici parce que nous croyons que sa maxime diffusion est très importante. Parfois, nous ne sommes pas conscientes du pouvoir qui ont nos décisions, en tant que consommateurs, sur les grandes entreprises et sur les options qu'elles prennent.



Nous devons également être plus conscientes que notre foi et nos habitudes concrètes de vie, qui influencent l'environnement, ne sont pas des aspects différents. C'est une unité, pas un ajout.

Nous avons fait un petit pas qui est très bien exprimé dans le 2ème appel de l'Assemblée de 2015, où nous disons que nous voulons **«être éveillées pour connaître les causes de l'injustice, qui empêchent la vie et détruisent la Terre, en discernant, aidant, cheminant avec d'autres personnes dans les initiatives en faveur de la vie »**.

Nous avons vu depuis des mois la possibilité de nous débarrasser de la multinationale électrique Iberdrola. Cette année nous avons participé à des actions qui ont fait des collectifs tels que « Salamanca antinucléaire » et « Stop à la mine d'uranium » contre un projet minier qui pilote une multinationale avec le soutien de l'administration.

LA MINE D'URANIUM EN SALAMANCA

Un peuple contre l'uranium

Les habitants de retortilo et de villavieja del yeltes, en Salamanca, s'opposent à une polémique du Projet qui envisage de construire la seule mine d'uranium à ciel ouvert en Europe.



La mine à ciel ouvert touche toutes les personnes et les générations futures, car elle cause des dommages écologiques. Elle pollue les rivières, détruit la végétation, réduit la faune et provoque des maladies respiratoires et génétiques. Ils ont déjà coupé 4 000 chênes mais ils en détruiront environ 20 000!... Un écocide simplement. Qui voudra manger ce qui est cultivé dans ce territoire ?

Il y a un peu plus de deux ans a été créée, en Castilla y León, une coopérative de consommateurs, appelée « EnergÉtica », qui fonctionne avec un nouveau modèle énergétique. Il s'agit de consommer de l'énergie propre provenant de sources renouvelables et dans une coopérative. Dans d'autres endroits, il existe également, mais avec des noms différents. Nous voulons qu'elles soient des coopératives

régionales et comme il n'y a pas de motif de compétitivité ou de profit, elles veulent être associées dès que possible. Par exemple, en Andalousie est « Zencer » au Pays Basque est « Goiener » en Galice « Nosaenerxia » et au niveau de l'Etat « Somenergia » sont ceux qui ont pris l'initiative en Catalogne.

Dans les rapports des biologistes, des physiciens, des écologistes... nous constatons une détérioration des données alarmantes de notre Mère- Terre et, tout en ayant des possibilités de changement, nous avons décidé de franchir le pas et nous avons découvert combien il est simple le changement. La famille qui nous loue la maison n'a pas mis d'inconvénient, en effet, ils veulent aussi le faire dans leur maison à Salamanque.

Nous faisons déjà partie d'EnergÉtica, c'est le nom de ce projet qui accueille chaque jour plus de familles. Sur Internet, vous pouvez trouver des informations détaillées: energeticacoop.es

Nous ne le réalisons pas en cherchant que cela soit moins cher (c'est pratiquement le même prix), mais pour nous fournir de l'énergie qui ne contribue pas à la détérioration de La Planète et pour ajouter notre petit grain de sable en faveur de la vie. Qui d'autre veut le faire?

Communauté Florida de Liébana.

Le dialogue, un chemin pour la communion



Monsieur Z a eu avec son épouse K six enfants. Mais au sein de leur famille, il n'y a jamais eu de rencontre réunissant les parents et les enfants pour parler de leur vie. Chacun mène sa vie de manière indépendante jusqu'au jour où la femme décida d'envoyer une de ses filles chez son frère. C'est là que le conflit éclata au grand jour ; c'est comme si cet événement avait remué l'eau stagnante au cœur du monsieur et

chef de la famille. Il a fait sortir tout ce qu'il avait ruminé dans son cœur. Notons bien que nous sommes dans un système « patriarcat ».

Sans aucune investigation, un jour dans une simple conversation avec le monsieur, je lui demande comment allaient son épouse et ses enfants. Tout furieux, il me répondit qu'il préférerait avoir une autre femme que de vivre avec celle-là et ses enfants.

Quelques jours plus tard, monsieur Z me partagea sur sa relation actuelle avec son épouse et ses enfants. Il m'a expliqué l'incident de sa femme en envoyant sa fille chez son frère sans le consulter ; et comment elle se moquait de lui. Cela l'a blessé et humilié profondément.

Plus tard, après avoir prié, j'ai aussi parlé avec sa femme qui m'a partagé ses joies et ses peines familiales en

présence de son mari. J'ai aussi écouté les enfants.

Accompagnée de la Soeur Agnès Ongwisa, nous avons constaté que le problème de cette famille était le MANQUE DE DIALOGUE :

- ❖ Monsieur Z assumait ses responsabilités en achetant des vivres pour nourrir sa famille. Il payait les frais scolaires de ses quatre plus jeunes enfants et laissait les deux filles aînées se débrouiller pour leurs besoins élémentaires. Elles devaient faire le champ pour s'acheter leurs vêtements et subvenir à certains de leurs besoins. Monsieur Z usait de son salaire sans faire part à son épouse. Il n'accordait pas à son fils aîné les nécessaires pour jouir de sa vie. Pendant plus d'un an, le couple n'était pas en bons termes.
- ❖ Madame K. a accusé son mari d'infidélité ; c'est pour cela qu'elle a pris des décisions sans le consulter.
- ❖ Les enfants, quant à eux, reconnaissent les bienfaits de leurs parents, mais les reprochaient de ne jamais avoir de rencontre familiale. Ils étaient plus attachés à leur mère qu'à leur père.
- ❖ L'écoute a été très capitale dans notre démarche de réconciliation. Nous avons admiré le respect avec lequel chacun écoutait, reconnaissait la vérité et acceptait ses erreurs. Leur échange était très émouvant ; j'ai pleuré en constatant que la vie était « morte » dans cette famille.

- ❖ chacun voulait faire un nouveau pas pour faire régner la joie et l'amour dans ce ménage. L'écoute empathique m'a aidée à respecter chacun où il était. J'étais tellement confiante que la lumière jaillira. Nous avons cherché et constaté que le manque de dialogue était la cause de tout cela.



Nous avons discuté ensemble pour trouver des moyens d'aller de l'avant. Chacun allait assumer la responsabilité de sa part. Enfin, le père a exprimé son désir d'être baptisé et se marier à l'Eglise.

Quelques jours après, voulant célébrer la joie de leur réconciliation, toute la famille arrive avec le repas dans notre communauté. Nous avons prié ensemble et nous leur avons partagé notre charisme Sainte-Famille – avec notre mission de communion en révélant le visage familial de l'Eglise. C'était aussi l'occasion de présenter le groupe des Associés Sainte-Famille.

La fille aînée prenant la parole dira : c'est la première fois depuis que je suis née que nous nous retrouvons ainsi ensemble partageant notre vie. Je remercie le Seigneur et les sœurs qui ont pris l'initiative de nous réunir et de nous réconcilier.

Retenons que : LA DISPONIBILITE-
L'ECOUTE- L'ACCUEIL
RESPECTUEUX- LE DIALOGUE VRAI
sont indispensables pour que la
COMMUNAUTE (ou la famille) soit ou

REDEVienne UN LIEU DE FETE ET
DE JOIE.

Marie Paule BALULA, SFB

Espérer contre toute espérance

Enfin, le petit Jérémie a retrouvé ses forces, il peut maintenant courir ! ; et se réjouir avec ses amis : « UNE BONNE NOUVELLE ! »

Rendons grâce à Dieu pour cette merveille !

Le petit Jérémie sort progressivement du tunnel après une longue et dure épreuve de la maladie. Depuis novembre 2014 jusqu' au mois de juillet 2017, le petit Jérémie MUKONGO âgé de huit ans et demi a incarné la réalité de son nom « Jérémie, comme les jérémiades du prophète Jérémie dans la Bible », espérant toujours à sa guérison, il a mené un long et dur combat entre la vie et la mort, défiguré par la malnutrition et la Brûlure (tout son corps n'était qu'une vive plaie) cfr N°45 des Interconnexions de janvier 2016.

Son état de misère, nous lançait sans cesse « un cri de détresse : j'ai faim ... j'ai soif... je suis abandonné... Livré à moi-même ! »

Personne ne pourrait résister aux cris de souffrance de Jérémie qui rejoignent encore tant des cris d'enfants abandonnés à travers le monde. Et face à ces cris, le Christ nous hurle sa soif et nous lance un appel urgent à la solidarité et fraternité universelles. « Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau, en tant qu'il est un disciple



... en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense ! » Mt 10, 42.

Non ! Nous ne pouvions pas rester sourds ni indifférents aux cris de misère du petit Jérémie qui, au fond faisaient aussi écho à la fragilité de notre propre humanité d'être mortel. Toute une chaîne de solidarité s'est formée au niveau local et international pour « offrir un verre d'eau » à Jérémie et répondre ainsi à l'invitation d'amour de Jésus pour lui et pour toutes les personnes vulnérables : « ... car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ... j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ... j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ... nu et vous m'avez vêtu ... malade et vous m'avez visité ... prisonnier et vous êtes venus me voir ... » Mt 25, 35 – 36.

Et aujourd'hui ! Quelle merveille « notre Jérémie a retrouvé ses forces vitales et sa joie de se réintégrer dans la société avec d'autres ».

Nous disons « un très grand merci » à toutes les personnes qui ont collaboré et continuent à collaborer avec amour, persévérance et espérance à la prise en charge corporelle, psychique et matérielle de Jérémie en vue de sa guérison.

Nous adressons nos sincères remerciements :

- Au corps médical du centre Hospitalier de NGOSO en particulier au docteur Dady MUNGIMUR et à l'infirmier Emery MUSUNGI.
- A la sœur Ana Maria ALCALDE, notre Supérieure Générale pour toute l'attention et l'aide matérielle apportées, en collaboration avec d'autres personnes de bonne volonté.



- A la communauté des sœurs de la Sainte-Famille de NGOSO, en particulier Nathalie MUPEPE et Eugénie KAYIBO ainsi qu'à toute la communauté paroissiale pour tout l'amour et l'intérêt manifesté à « la personne de Jérémie ».

- A Jérémie et sa mère Arlette, qui se sont montrés toujours patients et confiants au-delà de cette longue épreuve et souffrance.

- A la demoiselle Jeannine MANZUETO pour sa collaboration et sa constante disponibilité pour l'achat des médicaments à Kinshasa.

Tout est grâce ! Une fois de plus « un très grand merci » à chacun et chacune !

Ensemble célébrons la joie de la guérison de Jérémie MUKONGO !

Sœur Pauline MANZUETO R. D. Congo.

RENCONTRE INTERNATIONALE POUR APPROFONDIR « NOS RACINES » (A partir des groupes français et espagnol) MARTILLAC, Septembre 2017

Nous avons pensé à toi pour participer à la rencontre organisée à Martillac par l'équipe des « RACINES ». Ma réponse fut une grande joie : Martillac ... approfondir nos racines ... une rencontre internationale ... une foule d'attentes ... Ma réponse fut un « oui » spontané.

Comme pour tout le reste, « il y avait deux côtés à la médaille », mais cela ne m'a pas pesé trop lourd.

Ce fut une réunion fraternelle de trente-quatre sœurs. Nous étions trois

d'Espagne - M^a Paz Aizcorbe, M^a Jesús Amundarain et Sabina Riaño.

Nous étions si heureuses de nous rencontrer, de faire connaissance ou de nous retrouver ; de voir les abords de la maison, les terres, les vignes sur le point de donner leurs fruits ; de célébrer l'Eucharistie avec les Contemplatives et des membres de la paroisse aux sons de la musique de différents pays... .. "Tout était chant à la vie, à l'unité et à l'interrelation."

« Nous sommes ici pour approfondir le don de notre Charisme. » Nous avons du temps pour réfléchir, pour prier, pour partager et pour célébrer. Soyons ouvertes à ce qui est nouveau et accueillons la lumière qui nous vient aujourd'hui sans perdre l'essence des choses. C'est un temps d'enrichissement mutuel, 200 ans après notre Fondation. Nous sommes « les Filles à Venir ». Comme nous le savons toutes, l'équipe des « Racines » est la réponse à une proposition du Chapitre Général de 2014. Cette équipe a fait un excellent travail et présenté le plan des différentes étapes de la rencontre. Certains textes suggéraient la manière de comprendre le charisme à la lumière de la nouvelle conscience de l'univers. Ils avaient pour but de « nous éclairer, de nous aider à faire un cheminement venant du cœur », à être ouvertes à ce qui se passait en nous et à accueillir le don de Dieu qui nous vient des autres, des inspirations, des images ...

Sachant que toute question appelle une réponse, cela signifie que nous devons toujours laisser ouverte la porte de notre cœur, éveiller notre conscience à un

tout plus grand, sortir de ce qui a toujours été et nous embaquer pour un voyage ... « Voici que je fais toute chose nouvelle ... Je trace un sentier à travers le désert ... »

Voici quelques-uns des désirs exprimés le premier jour : se laisser surprendre, s'émerveiller, faire un voyage intérieur ensemble, écouter les « racines » en nous, écouter le Bon Père aujourd'hui, être ouverte.

... Et l'Esprit nous ouvrait à travers les textes, la prière et le partage, sur cette « terre sainte » que nous foulions, nous laissant surprendre par le dynamisme du charisme de « Dieu Seul » pour aujourd'hui ; à travers notre ouverture pour trouver Dieu "en toutes choses", dans le TOUT, dans le JE SUIS.

Je pense que vous serez tous curieux et aurez le désir de faire ce voyage. Nous le ferons ensemble, en Famille, car c'est ainsi que nous avons hérité du don du Charisme. Le rêve du Fondateur nous ouvre des portes inattendues.

« Rien ne peut désormais arrêter votre course ».

Sabina Riaño, Community of Fuenlabrada.



Tout est chant à la vie, à l'unité, à l'interrelation !

RENCONTRE INTERNATIONALE POUR APPROFONDIR « NOS RACINES » (A partir de groupe Anglais) Septembre 2017

Trente-deux sœurs de l'Institut - toutes issues de langue anglaise mais issues de différentes nationalités et cultures, se sont réunies à Martillac du 14 au 27 septembre 2017. En collaboration avec les membres de l'équipe des racines, elles ont réfléchi sur les aspects importants de notre charisme, à la lumière de l'Histoire Emergente de l'Univers. Dans leurs Unités respectives, elles joueront le rôle de facilitatrices en faisant vivre cette session, d'une manière créative et continue, à toute la Famille.

L'expérience a été précieuse, éclairante et pleine de défis. On espère que la richesse reçue durant la session par les participantes à travers la prière contemplative et la réflexion, se répandra au fur et à mesure dans chaque Unité ; en ce moment que nous avançons vers la célébration de 200 ans de notre fondation ; et dans l'insertion la plus profonde de notre charisme dans l'Église et le monde d'aujourd'hui.

Expériences personnelles

C'était vraiment une expérience bénie pour moi. C'était riche surtout dans le partage précieux des idées et des expériences en petits groupes comme en plénière. Il y a eu un effort généreux d'écoute, d'ouverture à la nouveauté, de se remettre en question et d'être entendue. Il y avait de la vie, une abondance d'énergie, une volonté et une générosité sincères pour faire avancer le processus.

Je me sentais privilégiée d'avoir participé à cette session. J'espère simplement apporter quelque chose du vécu de Martillac ici dans mon Unité. Le contenu des textes comporte des idées nouvelles, de nouveaux appels et de

nombreux défis. Je suis très reconnaissante à l'équipe des Racines pour ce travail si lourd de préparation à cette session.

Margaret Bradley (B & I)

Cela me donne un profond sentiment de joie et de reconnaissance pour avoir participé à la session animée par l'équipe de "Racines". La « marche cosmique » m'a aidée à être en relation avec l'origine de l'univers et à me sentir partie de l'univers. C'était un appel que j'ai entendu pour entrer dans le processus et grandir dans l'esprit de Dieu Seul. La prière avec un hymne, sa belle mélodie, toute l'atmosphère de silence, la beauté de la nature, la solitude de Martillac et les interactions avec les sœurs m'ont permis de prendre contact avec le noyau de mon être et de réfléchir. Dans notre groupe, nous avons partagé nos réflexions librement - chaque membre s'est senti respecté, écouté et soutenu.

Entrer dans les réflexions nous a aidées à grandir dans le désir de faire le pas vers l'expérience de la présence aimante de Dieu en tout être et à identifier nos luttes. Dans ce processus, j'ai senti la nécessité de vivre le silence, la contemplation, l'intériorité et de promouvoir les différences qui mènent à la communion. Ce voyage est un défi de grandir dans une foi adulte, en abandonnant les anciennes croyances qui vont à l'encontre de la nouvelle vision ; touchant les profondeurs sacrées de tous les êtres, allant au-delà et embrassant nos cinq vocations. On pourrait dire que notre seul but est de savoir que nous sommes des êtres divins et de connaître les autres créatures comme divins ... Par

conséquent, l'appel à la communion est un engagement continue dans la conscience de ce qui m'empêche de vivre la présence de Dieu. D'où la passion aux souffrances de ce monde, être ouverte et devenir une personne de l'amour, de la douceur, de la compassion, de la guérison, de la réconciliation et de la réalisation en plénitude. C'est une autre démarche de mon parcours.

Marina Jeevam, Martillac.

À partir de la marche cosmique, nous avons cheminé pendant douze jours dans notre terre sainte, qui est Martillac, avec l'équipe des Racines.

Cette expérience merveilleuse m'a conduite vers un voyage intérieur pour être un avec l'Amour / l'Énergie / Dieu en moi. De nouvelles découvertes ont commencé à surgir en moi, avec des défis et des invitations comme si elles éclataient de l'intérieur. L'appel constant qui raisonnait dans mon cœur était de devenir plus contemplative. J'ai senti l'invitation à grandir dans la conscience de la présence de Dieu, en étant présente au moment présent. Il y a dans mon cœur beaucoup de choses à lâcher et à réfléchir. Pour moi, l'incarnation est la révélation continue de l'Amour de Dieu, en commençant par le « Big Bang » - éclatement de l'univers.

Avec toutes ces réflexions qui m'interpellaient, j'ai entendu l'appel à devenir consciente du Christ, à grandir dans l'esprit de communion avec toute la famille Cosmique.

Merci sincèrement à l'équipe des Racines et à toutes celles qui ont contribué à nous donner ce cadeau précieux que nous avons reçu.

Chandrani Dias. Colombo

Chaque fois que je suis entrée à l'Ermitage à Martillac, ces mots de notre Fondateur résonnaient à mes oreilles : "Je n'ai trouvé que Dieu Seul ... Dieu Seul". Oui, vraiment, c'est un don merveilleux ... un trésor sans prix ... Approfondir notre spiritualité, dans cette Terre Sainte qui est la nôtre, est vraiment pour moi une expérience riche et pleine de joie, GRÂCE À DIEU. En participant à la session sur les "Racines", j'ai grandi dans ma compréhension de Dieu Seul, DIEU SEUL - DIEU de TOUS et DIEU UN ... pour voir Dieu en toute chose et toute chose en Dieu. Ainsi, je suis fortifiée pour vivre pleinement ma vocation contemplative en faisant l'expérience de l'unité en tout – je peux dire avec Saint Paul : « En Dieu, nous avons la vie, le mouvement et l'être. » Réaliser que chaque être et tous les êtres sont nés de l'Amour Divin est pour moi un défi énorme. Tout est sacré et unique. Même à l'intérieur de la méchanceté apparente, nous sommes capables de reconnaître le Divin. En même temps, j'ai été tentée de me demander : « Si Dieu n'est qu'Amour, pourquoi y a-t-il tant de souffrance ? Où est notre foi chrétienne dans cette nouvelle vision du monde ? Nous sommes supposés aller de l'avant. Si oui, pourquoi le témoignage est-il une valeur qui manque aujourd'hui parmi nous ? » Là je reçois un appel personnel à quitter mes peurs et à m'abandonner à Dieu, étant convaincue du fait que « Je suis un être spirituel dans un voyage humain. » Il y a un long chemin à parcourir. Permettez-moi de le commencer de manière lente et régulière. Merci à tous celles qui m'ont fourni cette opportunité.

Rishmala Michael, Nagoda.

J'ai entendu l'appel à être un artisan de tout

« Tout ce qui existe, existe en partageant sa vie ». Cela est devenu une réalité lorsque nous avons commencé notre voyage pour approfondir certains aspects de notre charisme, issus d'une seule Source,



comme expression du Dieu d'Amour. Entourée par la beauté naturelle de Martillac, nous avons été immergées dans le silence, la solitude et la communion profonde. Sans aucun doute, nous avons été amenées vers l'intérieur, expérimentant le miracle et le mystère de la nature - son interrelation, interconnexion, interdépendance.

En tant que membre de l'équipe des « Racines », j'ai expérimenté la grande disponibilité, l'ouverture et l'attitude d'écoute dans le groupe tout au long de la session. Il y avait beaucoup d'énergie et de créativité qui ont émergé au fur et

à mesure que les jours avançaient. C'était une expérience très riche pour nous toutes. Les rayons d'espoir et le grand potentiel de leadership ont surgi au fil de notre parcours ensemble. D'une certaine manière, c'était aussi un processus d'apprentissage pour les participantes afin de faciliter les groupes dans leurs Unités.

En sentant la force du corps collectif, nous avons vu les défis qui nous attendent : réveiller chaque membre de notre Famille pour prendre soin de notre maison commune.

Et nous avons à aller de l'avant et non à rester au point que nous sommes. En espérant partager cette expérience avec les membres de chaque Unité, le groupe est reparti avec une énergie renouvelée. Dans ce voyage, nous ne sommes pas seuls, nous sommes tous connectés.

Dammika Fernando, Equipe des Racines

LE VOYAGE DU NORD AU SUD DE L'ILE

Quarante-neuf membres de la Sainte-Famille – une Famille fondée par le Vénérable Pierre-Bienvenu Noailles, ont effectué un voyage du nord au sud de l'île-nation pour renforcer la paix et favoriser la réconciliation dans le pays. Le voyage s'est déroulé du 8 au 10 juin de cette année. Les pèlerins - 30 jeunes femmes et filles, 12 femmes laïques et sept sœurs - venaient des quartiers de Jaffna, Mannar et Vavuniya.

Ce groupe a quitté Jaffna au nord et a voyagé vers Colombo. Ils se sont arrêtés à environ 50 km de la capitale, où ils ont passé trois jours au couvent de Wennappuwa. D'autres membres de la même communauté catholique ont été logés dans les foyers.

Malgré la brièveté de la visite et «la difficulté de comprendre une autre langue, ils témoignent tous d'une profonde affection et amitié. C'était une occasion de « partager l'amour fort que nous avons les uns envers les autres ».

Pour cette raison, "nous aimerions avoir plus de programmes d'échange", a déclaré Thushari, de Colombo, à Asia News. "De cette façon, nous pouvons construire de bonnes relations réciproques".

"Il y a quelques mois, une demande a été faite pour avoir une rencontre et nous l'avons accueillie", a déclaré Sœur

Priyanka Perera, responsable nationale des Associés laïcs de Supasa. "Nous espérons continuer cela pendant une longue période".

Pour Sœur Judith et Sœur Christine, l'échange peut être défini comme "le bon début d'un long voyage dans lequel nous pouvons approfondir le rapport entre les provinces de Colombo et de Jaffna". Tous les voyageurs étaient "émerveillés de l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu. Ils ont même décoré des différents endroits".

Une mère âgée a reçu une plante pour se rappeler du voyage au sud. Elle dira : « Je vais la planter avec amour. Comme l'arbre de la Sainte-Famille, j'espère que cette plante deviendra un gros arbre et que notre famille va aussi grandir ».



Les pèlerins ont, non seulement reçu des cadeaux, mais ils ont également réciproqué avec leur l'hospitalité. Par exemple, Margaret Fernando a déclaré que Quincy et Shalika, deux jeunes de Jaffna qu'elle a accueillies pendant une nuit, «ne m'ont pas permis de préparer

le petit déjeuner. Ils voulaient préparer pour moi le 'pittu' (une nourriture faite de la farine de maïs, du coco et de l'omelette avec du curry. Pour moi c'était précieux de recevoir l'affection de ces deux filles. »

Le 8 juin, les voyageurs ont été accueillis avec 'l'Aubowan' (un souhait de longue vie), suivis de chants et danses dans les traditions cinghalaise et tamoule.

Le lendemain, elles ont assisté à la messe, célébrée par le père Tanter – Prêtre Associé. À la fin du service, ils ont visité Santh Samaya - une maison pour les vieilles religieuses et les enfants ; et Meth Niwesa - une autre maison pour les femmes âgées.

Colombo– Sri Lanka

